



P-144

Risque suicidaire chez 127 femmes incarcérées en fin de peine

M. Fernandez<sup>1</sup>, C. Lancelevée<sup>2</sup>, P. Thomas<sup>3,4</sup>, M. Wathelet<sup>5</sup>, T. Fovet<sup>3,4</sup>, M. Eck<sup>3,6</sup>

<sup>1</sup>Université Toulouse 3 - Paul Sabatier, Toulouse  
<sup>2</sup>Unistra, UMR 7363 – SAGE, Sociétés, Acteurs et Gouvernement en Europe, Strasbourg  
<sup>3</sup>Université Lille, Inserm U1172 – Lille Neuroscience & Cognition Lille  
<sup>4</sup>CHU de Lille  
<sup>5</sup>Agence Régionale de Santé, Hauts-de-France, Lille  
<sup>6</sup>Centre hospitalier Gérard Marchant, Pôle de psychiatrie légale et de conduites addictives en milieu pénitentiaire, Toulouse

Contexte

- La santé mentale des femmes incarcérées est dégradée (1,2), plus encore que celle de leurs homologues masculins et leur mortalité par suicide est élevée (3) : pendant la période d’emprisonnement, mais surtout à la libération
- Aucune étude ne s’est intéressée au risque suicidaire des femmes incarcérées en fin de peine, c’est-à-dire durant la période de pré-libération
- **Objectif principal de l’étude** : mesurer la prévalence du risque suicidaire chez les femmes incarcérées dans les Hauts-de-France en fin de peine
- **Objectif secondaire** : identifier les variables associées au risque suicidaire

Méthode

- Étude transversale menée d’avril 2021 à septembre 2022 auprès de toutes les femmes incarcérées dans les 4 établissements pénitentiaires pour femmes des Hauts-de-France, et ayant une date de libération prévue dans les 30 jours
- Données recueillies, via hétéro-questionnaire administré par enquêteurs locaux :
  1. Caractéristiques socio-démographiques
  2. Parcours pénal/judiciaire, situation carcérale actuelle
  3. Parcours de soins psychiatriques
  4. Risque suicidaire (faible/moyen/élevé), troubles psychiatriques et addictifs d’après le *Mini International Neuropsychiatric Interview* (MINI)
  5. Expériences traumatisantes subies dans l’enfance d’après le *Childhood Trauma Questionnaire* (CTQ-SF)
- Constitution de deux groupes pour répondre à l’objectif secondaire : **1) groupe « Risque suicidaire »** (risque suicidaire moyen ou élevé au MINI) et **2) groupe « Absence de risque suicidaire »** (pas de risque suicidaire ou risque suicidaire faible)
- Analyses statistiques : description des variables (effectifs et % pour variables qualitatives, moyenne et écart-type pour variables quantitatives), calcul des intervalles de confiance IC95%, caractéristiques des deux groupes comparées via test du X<sup>2</sup> ou Fisher pour les variables qualitatives, ou tests *t* de Student ou *Wilcoxon* pour les variables quantitatives

Résultats

- 1. Description de l’échantillon**
- N = 127 femmes incarcérées et en fin de peine
  - Âge moyen : 36,3 ans (écart-type : 9,5)
  - De nationalité française (92,9%), célibataires ou en concubinage (87,4%), avec enfants (83,5%)
  - Condamnées à des peines ≤ 6 mois (64,5%), pour : **1)** violences physiques (36,8%), **2)** vols (20,8%), et **3)** infractions à la législation sur les stupéfiants (14,4%)
  - ≥ 1 tentative de suicide pendant cette incarcération : 11,8%
  - ≥ 1 trouble psychiatriques ou addictifs au MINI : 86,6%
  - Exposition à au moins un traumatisme dans l’enfance (abus ou négligence) d’après le CTQ-SF : 86,6%

2. Prévalence du risque suicidaire

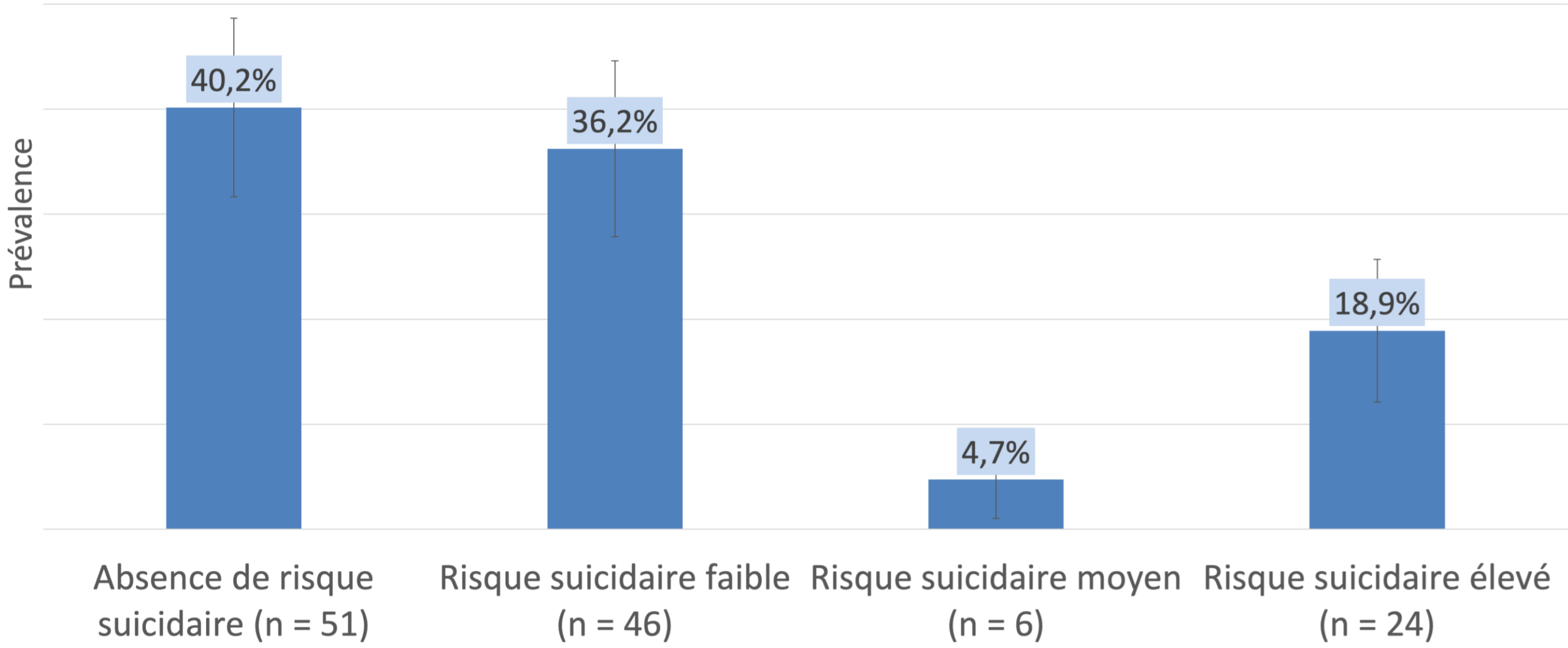


Figure 1. Prévalence du risque suicidaire selon le MINI (n = 127 femmes incarcérées en fin de peine, Hauts-de-France, 2012-2022)

3. Analyses bivariées

**Tableau 1.** Variables associées significativement au risque suicidaire. Variables qualitatives classées par rapport de prévalence (RP) décroissant (N = 127 femmes incarcérées en fin de peine, Hauts-de-France, 2021-2022).

Variables qualitatives étudiées	RP	p
Traitement psychotrope pendant l’incarcération, prescrit, exc. TAO	6,8	0,014
Trouble de l’humeur (MINI)	4,3	<0,001
Épisode psychotique (MINI)	4,2	<0,001
Violences sexuelles subie dans l’enfance (CTQ-SF)	3,6	0,001
Absence de domicile fixe avant l’incarcération	2,7	0,004
Insomnie actuelle (MINI)	2,7	0,003
Hospitalisation psychiatrique sans consentement avant l’incarcération	2,5	0,004
Statut de migrante de 1 <sup>ère</sup> génération (naissance à l’étranger)	2,5	0,014
Trouble anxieux (MINI)	2,4	0,019
Hospitalisation psychiatrique pendant l’incarcération	2,3	0,043
Violences subies en détention	2,3	0,008
Traitement psychotrope pendant l’incarcération, non prescrit, exc. TAO	2,3	0,015
Incarcération pour infraction violente	2,2	0,013
Nationalité française	0,4	0,033
Variable quantitative étudiée	p	
Âge – m(et)	0,046	
Groupe « Risque suicidaire » : 33,3 (9,9)		
Groupe « Absence de risque suicidaire » : 37,0 (9,2)		

Un RP > 1 indique une association positive entre la variable étudiée et le risque suicidaire, un RP < 1 indique une association inverse. Exemple de lecture : la prévalence du risque suicidaire est 2,2 fois plus élevée pour les femmes incarcérées pour une infraction violente que chez celles incarcérées pour une infraction non violente. TAO : traitement agoniste opioïde ; m : moyenne ; et : écart-type.

Conclusion

Cette étude retrouve un risque suicidaire très élevé chez les femmes incarcérées en fin de peine. Les facteurs associés au risque suicidaire dans notre échantillon sont cliniques, sociaux et judiciaires. L’identification de ces risques invitent à développer des outils de prévention ciblés. Notre travail ouvre la voie à d’autres études portant sur la santé mentale des femmes incarcérées.

Références bibliographiques

1. Fazel S, Seewald K. Severe mental illness in 33 588 prisoners worldwide: systematic review and meta-regression analysis. Br J Psychiatry. mai 2012;200(5):364-73
2. Baranyi G, Cassidy M, Fazel S, Priebe S, Mundt AP. Prevalence of Posttraumatic Stress Disorder in Prisoners. Epidemiol Rev. 1 juin 2018;40(1):134-45.
3. Vanhaesebrouck A, Tostivint A, Lefèvre T, Melchior M, Khireddine-Medouni I, Chee CC. Characteristics of persons who died by suicide in prison in France: 2017-2018. BMC Psychiatry. 4 janv 2022;22(1):11.